



RUSH

"Counterparts"

(Atlantic / Carrere Music)

C'est sans doute la surprise du mois, peut-être du trimestre (au delà, il est plus prudent de ne pas se prononcer, des fois que WINGER sorte un bon album !). Après un "Roll The Bones" très encourageant, RUSH enfonce le clou et nous délivre cette fois ce que l'on peut d'ores et déjà appeler un grand album. La maîtrise technique totale de ces remarquables musiciens n'est plus un secret pour personne, cette fois ils y ajoutent un bonne dose d'âme et un grand bol d'intelligence. Ignorant superbement les démonstrations stériles, le groupe durcit le ton et balance des rythmiques complètement hallucinantes. C'est évident dès "Animate", morceau superbe de finesse, très cadencé, énergique et magnifiquement raffiné. Le reste est à l'avenant, avec tout le long une véritable omniprésence de la basse qui donne aux compos une allure d'autant plus musclée. Ce bon Geddy Lee n'a sans doute pas la plus belle voix du monde (un peu haut perchée sans doute), mais lorsqu'il s'agit de caresser, chatouiller, frapper et pincer dans tous les sens les quatre cordes de son instrument, c'est un dieu ! On retrouve aussi quelques riffs de derrière les fagots signés Alex Lifeson (l'intro de "Stick It Out" est un véritable modèle de phrasé guitaristique agressif), un Neil Peart qui fait plus que jamais corps avec son bassiste et une production splendide qui met parfaitement en relief les instruments. "Counterparts" est peut être ce que RUSH a fait de mieux depuis dix ans, et vous n'aurez aucune excuse si vous passez à côté d'une telle bombe.

Par **Henry DUMATRAY**

Animate / Stick It Out / Cut To The Chase / Nobody's Hero / Between Sun And Moon / Alien Shore / Speed Of Love / Double Agent / Leave That Thing Alone / Cold Fire / Everyday Glory
Produit par Peter Colins CANADA 1993

RUSH

Par Henry DUMATRAY

Il faudra vous y faire : le nouvel album de RUSH, "Counterparts" est une véritable bombe, puissante et ravageuse. Le groupe a opéré un tournant, sans pour autant renier ses influences premières. Geddy Lee, le bassiste/chanteur était à Paris pour nous présenter son petit bijou, avec des lunettes et le sourire en plus !

Rencontre avec Geddy LEE (Chant, basse, claviers)

Quelles sont les différences majeures entre "Counterparts", votre nouvel album, et "Roll The Bones", le précédent ?

Déjà, tu as bien mentionné qu'il existait des différences. C'est la base de tout. La première chose que les gens remarqueront, c'est une variation au niveau du son : je crois que la production de "Counterparts" est meilleure et possède plus de pêche. Je pense aussi que l'approche des morceaux est bien plus agressive, que ce soit dans l'interprétation ou au niveau de la composition. Il existait une volonté très nette, après "Roll The Bones", d'aller plus loin, de diminuer la dose technologique musicale et de devenir efficace au maximum. Je suis très satisfait de "Roll The Bones" qui est un album que RUSH ne renie certainement pas, mais je crois que nous avons vraiment envie d'évoluer davantage.

Qu'est-ce qui vous a rendu si agressifs ?

Il y avait quelques morceaux sur "Roll The Bones" que j'aurais souhaité plus violents, et par conséquent, c'est de ce côté là que nous avons choisi de concentrer nos efforts. Nous tentons toujours de tirer les leçons de l'album précédent afin de parvenir à une évolution favorable. Nous voulions nous éloigner quelque peu du son "anglais" que nous avions développé ces dernières années et le remplacer par un son "américain". Et je ne parle pas de l'aspect commercial de la musique américaine, car "Counterparts" est définitivement moins "commercial" que son prédécesseur, s'il le fut. RUSH a désormais des morceaux très "secs", complètement axés vers l'efficacité. Même en ce qui concerne la rythmique, nous sommes plus dépouillés que jamais. J'en avais assez d'entendre la batterie de Neil avec un son sophistiqué, trop travaillé. Tous les soirs, je me tiens devant lui sur scène et je peux t'affirmer qu'il cogne comme un damné sur ses fûts, ce dont on ne peut pas se rendre compte sur les albums studio tant sa batterie est trafiquée, mixée et arrangée. "Counterparts" montre clairement la puissance qui se dégage de son jeu : il met en valeur la frappe colossale que

possède Neil. Cela m'a incité à faire évoluer mon son de basse dans ce sens et, au bout du compte, c'est toute l'approche de la section rythmique qui se trouve modifiée. Nous avons privilégié le groove et je dois avouer que j'adore cela. Un morceau comme "Animated" est un vrai plaisir pour moi : je prends mon pied en exécutant la partie de basse très soutenue.

Cela signifie-t-il que Neil et toi aviez déjà tout expérimenté en matière de rythmique, de breaks, etc... ?

En fait, nous avons complètement oublié ce que nous avons expérimenté il y a vingt ans ! Parfois, nous pensons aux moyens d'améliorer un break ou un rythme et nous trouvons toujours une solution sur le moment. Seulement, quand nous entendons un de nos anciens morceaux à la radio, par exemple, nous nous rendons compte que nous avions déjà trouvé cet arrangement longtemps auparavant ! C'est assez frustrant car on a un peu l'impression de se répéter. On a indiscutablement une tendance à oublier ce qui marchait il y a une dizaine d'années.

Le fait que vous soyez davantage considérés comme de bons musiciens individuellement que comme un grand groupe dans son entité vous a-t-il poussé à faire des morceaux plus "compacts" ?

Vraisemblablement, oui. Nous avons considérablement diminué la partie "expérimentale". Ce qui importe le plus à mes yeux actuellement, c'est la composition et non l'interprétation. J'ai énormément bossé sur mes facultés afin d'être en mesure de composer des morceaux totalement différents et de posséder une grande variété de possibilités de ce côté là.

Ton travail au niveau de la composition signifie-t-il que, techniquement, tu es parvenu à un niveau où tu ne peux plus vraiment progresser ?

Oh, alors là non, certainement pas ! Tu peux tou-

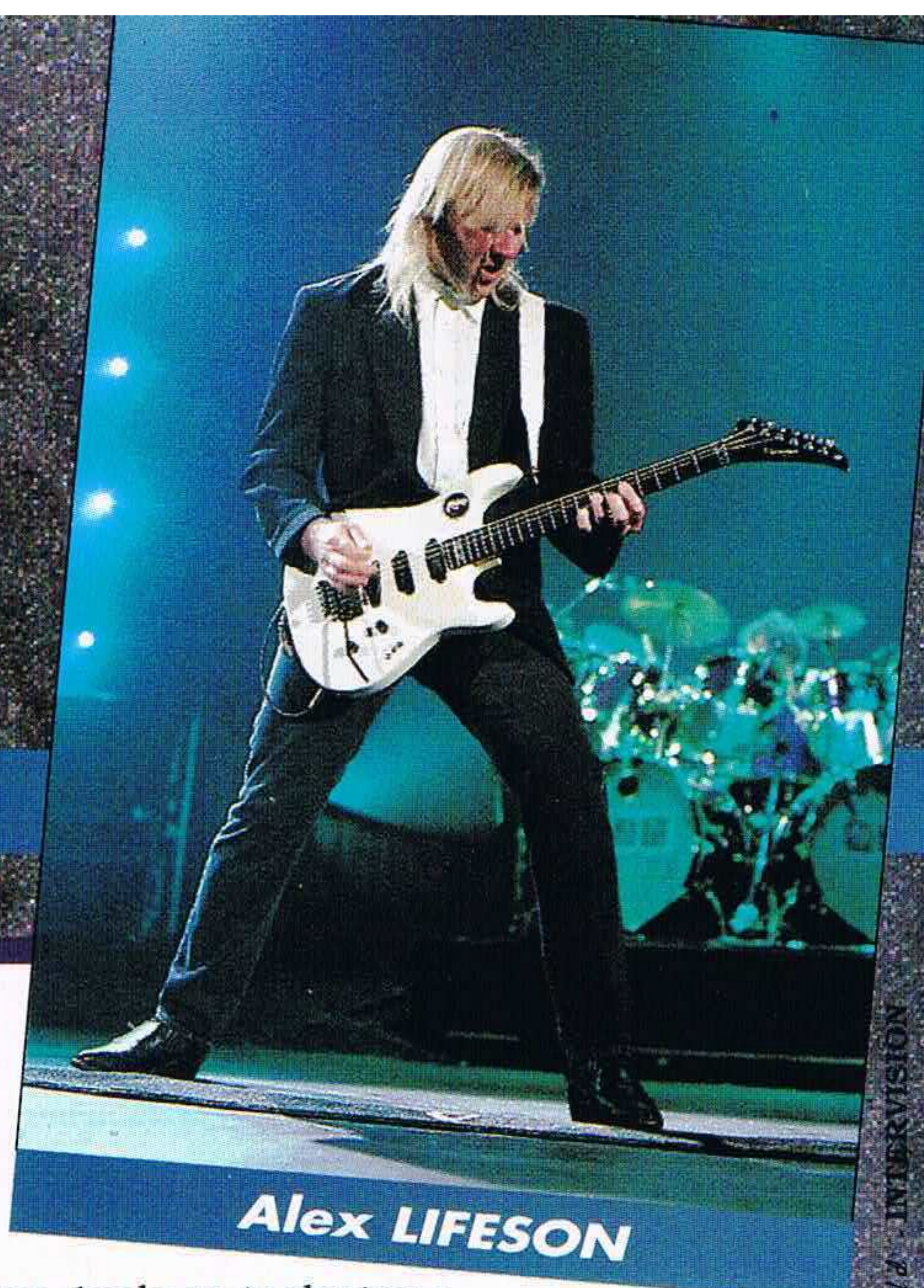
jours évoluer techniquement. Seulement, arrive un moment où la progression doit se situer à un autre niveau que la vitesse d'exécution ou la dextérité sur le manche. C'est une erreur que de vouloir absolument s'améliorer sans cesse sur ce plan là. Accroître sa vitesse, sa puissance, sa mobilité, c'est avant tout une joie de jeune musicien. Ensuite, tu t'aperçois que "progresser" peut signifier autre chose. Apprendre davantage sur le rythme, sur la façon d'exprimer musicalement une idée ou un sentiment, est une autre paire de manches. Tout cela a un rapport avec la technique, mais c'est situé un peu moins au niveau de la tête et un peu plus au niveau du cœur.

Au niveau des textes, il semble que ce soit la première fois que RUSH s'intéresse à ce point aux relations humaines !

C'est faux, nous en avons parlé dans le passé, même si ce n'était pas de manière aussi évidente. En revanche, c'est peut-être la première fois que les gens s'en aperçoivent et je crois que c'est parce que les textes de Neil sont très explicites cette fois, spécialement sur "Nobody's Hero" qui parle des héros ; qui sont-ils et qui est héroïque de nos jours ? C'est assez inhabituel pour RUSH d'être aussi direct, et les gens ne risquent plus de passer à côté du message !

Votre dernier concert parisien s'est remarquablement passé. Voilà qui devrait vous inciter à venir chez nous plus souvent, non ?

Je dois dire que ce fut une merveilleuse surprise pour nous de voir non seulement que nous possédions tous ces fans en France, mais également qu'ils réagissaient de manière aussi positive. Vraiment, nous avons apprécié cet accueil et nous reviendrons dès la prochaine tournée.



Alex LIFESON

DISCOGRAPHIE RUSH

Rush (Mercury - 74)
Fly By Night (Mercury - 75)
Caress Of Steel (Mercury - 75)
2112 (Mercury - 76)
All The World's A Stage (Mercury - 77)
A Farewell To Kings (Mercury - 77)
Archives (compil. 3 LPs - Mercury - 78)
Hemispheres (Mercury - 78)
Permanent Waves (Mercury - 80)

Moving Pictures (Mercury - 81)
Exit...Stage Left (Mercury - 81)
Signals (Mercury - 82)
Grace Under Pressure (Mercury - 84)
Power Windows (Vertigo - 85)
Hold Your Fire (Vertigo - 87)
A Show Of Hands (Vertigo - 89)
Presto (Atlantic - 89)
Chronicles (compil. triple LP - Vertigo - 90)
Roll The Bones (Atlantic/Carrere Music - 91)
Counterparts (Atlantic/Carrere Music - 93)



GEDDY LEE